



Paris le 28 mai 2020

Monsieur Belaïde Bedreddine
Président du SIAAP
2, rue Jules César
75589 Paris cedex 12

Objet : demande des résultats d'études au SIAAP.

Monsieur le président,

Nous vous avons écrit les 03 mars, 26 mars, 07 avril et 27 avril, ces quatre courriers ayant pour but de vous demander que des analyses soient réalisées pour savoir si le Sars-cov-2, virus causant la maladie du Covid-19 était présent dans les réseaux d'assainissement et le cas échéant, recueillir les données nécessaires pour connaître sa durée de survie au sein de ces réseaux, sa dangerosité pour les agents travaillant au SIAAP.

Pour le courrier du 03 mars, vous avez organisé la tenue d'un CHSCT central du SIAAP et avez confirmé aux membres CGT représentant le personnel que le virus était bien présent dans les selles des personnes atteintes du Covid-19 et que par déduction, il était fort probable que l'on en retrouve dans les eaux usées, comme cela avait été le cas pour la maladie du SRAS en 2003 et du H1N1 en 2009 comme le soulignait notre courrier, sans donner d'avantage d'information.

Pour nos autres courriers, vous nous avez fait répondre par le Directeur Général, tout d'abord le 31 mars : « **Malheureusement, en l'état actuel des connaissances scientifiques, il n'existe aucun protocole pour isoler le virus de la matrice au musée au niveau international. Une telle étude ne pourrait être menée que de façon commune et à l'échelle nationale et ou internationale.** », suite à nos remarques s'appuyant sur des études similaires menées à l'étrangers, notamment en Suède, Finlande, suisse,..., vous nous répondez, toujours par le biais du Directeur Général le 21 avril : « **Dès le début de la crise sanitaire, et parallèlement à l'application des actions préventives visant à éviter la propagation du virus par contagion entre individus (gestes barrières) ou par contact avec l'eau usée (pratiques métiers, à l'efficacité réaffirmée par le OMS), les équipes du SIAAP se sont mobilisés pour mettre en place des premiers suivis de l'ARN dans nos effluents avec le laboratoire d'EAU de PARIS puis participer à la construction d'un projet scientifique visant à contribuer rapidement à l'amélioration de notre connaissance sur cette cible virale. Impliquant de nombreuses équipes de scientifiques, dont l'Université Paris-Sorbonne et le laboratoire INSERM du virologue Monsieur Vincent Maréchal.** ». Dans ce courrier, le Directeur Général évoque que les résultats préliminaires ont permis d'estimer un abattement d'environ « 2 log » entre l'entrée et la sortie d'une usine d'épuration, représentant un facteur 100 de réduction du coronavirus par l'épuration des eaux. Celui-ci

poursuit : « ***La question de l'estimation de l'infectiosité, qui nécessite la mise en œuvre de protocoles complexes au sein de laboratoires spécifiques, sera également traitée dans le cadre de ce projet.*** »

Notre dernier courrier en date du 23 avril, nous prenions acte de cette réponse positive concernant nos demandes, nous interrogeant cependant, puisque nous avons pu trouver dans différentes articles ou organes de presses dont certaines spécialisées dans les domaines médicales et scientifiques mentionnant les études que le Directeur Général nous avait citées, de ne pas trouver trace des équipes du SIAAP ayant participé, notamment « sciencemag.org » qui nous paraissait la plus précise sur l'étude.

Nous vous demandions également de mettre en œuvre ces études afin de mesurer les éventuelles concentrations à tous les niveaux de nos process, afin que le SIAAP puisse déterminer quels agents et quelles situations de travail sont exposées. Nous prenions pour exemple : « ***Vous nous informez que les procédures d'hygiénisation des boues sont efficaces permettant en sortie de filière de traitement, leur épandage pour l'agriculture1 ce qui peut être une bonne chose mais qu'en est-il de leur dangerosité en cours de traitement dans les bassins, filtres presses, sécheurs... ?*** »

Lors du CHSCT du 5 mai dernier la direction a évoqué devant les représentants du personnel quelques traces de virus morts, sans pour autant fournir le résultat des études réalisées.

Nous sommes dans l'incompréhension totale vis-à-vis de votre comportement que nous déplorons et dénonçons.

Lorsque vous nous faite informer par le Directeur Général dans le courrier du 21 avril qu'une étude est en court de réalisation, **les résultats de cette étude ont déjà publié par « medrxiv.org⁽¹⁾ » le 12 avril 2020, soit neuf jours avant le courrier du Directeur Général et 23 jours avant le CHSCT Central du SIAAP et si cette étude ne révèle que quelques traces au début de l'étude le 5 mars, soit cinq jours avant le premier décès dû au Covid-19 à Paris, la teneur du Sars-cov-2 dans les eaux usées avant entrée de station d'épuration, a atteint 10 puissance 6 unités du génome du Sars-cov-2 par litre et 10 puissance 5 unités du génome du Sars-cov-2 par litre en sortie.**

« Vos traces » représentent donc 1 000 000 unités du génome du Sars-cov-2 par litre en entrée de station d'épuration et 100 000 unités du génome du Sars-cov-2 par litre en sortie » selon cette étude.

Ces traces seraient mêmes bien supérieures si l'on prend en considération le tableau réalisé par Eau de Paris et le Réseau OBEPINE (OBservatoire EPIdémiologique daNs les Eaux usées), révélé par FR3⁽²⁾ le 5 mai, que vous trouverez en fin de courrier. Le pic de présence du Sars-cov-2 aurait atteint 3,8 X 10 puissance 6 en entrée de station d'épuration, soit 3 800 000 unités du génome du Sars-cov-2 par litre.

Nous rappellerons que les teneurs du Sars-cov-2 sont indiqués par litre et sont donc à multiplier par le volume d'eaux usées traitées dans le réseau où les prélèvements ont été effectués, soit si l'on se réfère à l'étude publiée dans « medrxiv.org⁽¹⁾ », les prélèvements fourni par le SIAAP, Service process-laboratoire SIAAP site Seine Amont, provenant de trois stations d'épuration plus de 100 000 habitants de la région parisienne, soit sûrement de Marne aval (75 000 m3/jour), de Seine Valenton (600 000 m3/jour), et de Seine Morée (50 000 m3/jour), soit une capacité total de 725 000 m3 d'eaux usées par jour.

De plus, les documents élaborés par la Direction de la Recherche, du Développement et de la Qualité de l'Eau, de Eau de Paris, qui ont été données dans les CHSCT de Eau de Paris et du STEA de la Ville de Paris ne font pas état de virus mort et donc inoffensifs en conclusion des

analyses effectuées, mais stipule que : ***la plupart des génomes détectés sont des génomes correspondant à des particules virales intègres, et donc potentiellement infectieuses.***

Certes, ils soulignent qu'il n'existe actuellement, pour ce virus (comme pour beaucoup d'autres microorganismes), ni de seuil sanitaire de référence dans les eaux ni de relation « dose-réponse » (nombre de malades attendus en fonction du nombre d'unités du génome du Sars-cov-2 par litre d'eau), nous savons qu'il suffit de quelques microgouttelettes pour être contaminé. Non seulement 1 litre d'eau représente bon nombre de microgouttelettes, mais cela rapporté au volume des eaux usées analysées, de 725 000 m³ par jour, la CGT SAIVP-SIAAP considère qu'il y a de quoi pour le moins s'inquiéter pour la santé des agents.

Nous voulons savoir pourquoi les usines d'épurations de Colombes et d'Achères qui reçoivent des volumes d'eaux usées respectivement, de 240 000 m³/jour et de 1 500 000 m³/jour, n'ont pas été sujet à ces analyses, d'autant plus que ces deux usines reçoivent l'intégralité des eaux usées provenant de Paris, de toute la partie Ouest de la banlieue parisienne, dont une grande partie du département de la Seine Saint Denis qui est un des départements les plus impactés par le Covid-19 en France.

De plus s'il n'existe pas aujourd'hui de référence sur les microorganismes véhiculés par les millions de m³ journaliers dans les réseaux d'égouts aboutissement dans les installations d'assainissement du SIAAP, ce n'est pas fautes des demandes de réalisations d'études épidémiologiques effectuées par la CGT du SIAAP depuis au moins quatre décennies.

Nous vous demandons de nous fournir, le rapport complet et détaillé que vous avez obligatoirement reçu par le laboratoire R&D de Eau de Paris, les compléments d'études réalisées depuis par ce laboratoire en coopération avec le Réseau OBEPINE, ainsi qu'un point d'information sur celles restant à effectuer ou en cours de réalisation.

Nous réitérons nos demandes pour la réalisation d'études afin de mesurer les éventuelles concentrations à tous les niveaux de nos process, afin de déterminer les situations de travail exposants les agents.

Nous demandons la transparence totale, les agents travaillant dans les installations ont le droit de savoir et vous avez le devoir et la responsabilité de les informer.

Pour la CGT SAIVP-SIAAP, le principe de précaution doit prévaloir à une reprise normale de l'activité.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations syndicales.

Copie Mrs : DG Jacques Olivier, Président du Chsct Denis Weisser.
Mme : DGA Marie Pastre.

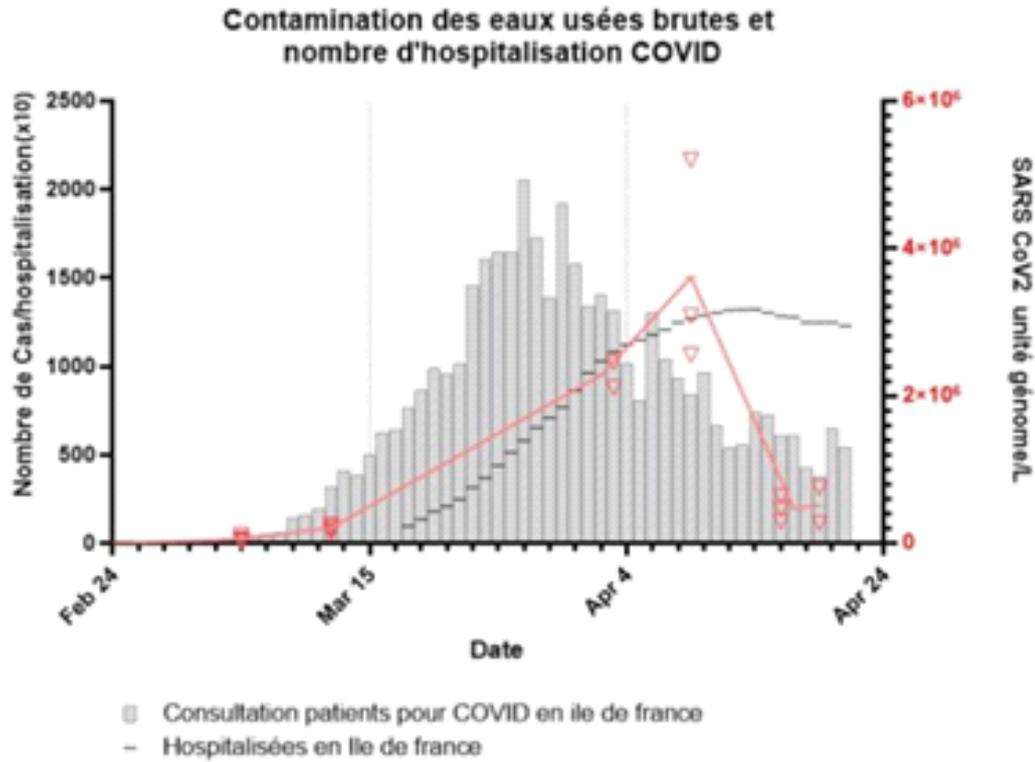
La secrétaire générale

AZZI Nadia



Annexes :

- <https://www.medrxiv.org/content/10.1101/2020.04.12.20062679v2>
- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/paris-chercheurs-traquent-coronavirus-eaux-usees-suivre-evolution-epidemie-1825110.html>



La courbe rouge représente les données prélevées dans les eaux usées. / © Eau de Paris & Réseau Obepine